Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1983)
Heft: 666

Artikel: Déchets : travailler à La Hague
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1024734

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DÉCHETS

Travailler à La Hague

Aussi longtemps que la Suisse continuera à produire des déchets radioactifs et que ces derniers seront acheminés vers l'usine de retraitement française de La Hague (pour revenir chez nous dès que nous serons prêts, par la grâce de la Cedra, à les accueillir définitivement), aussi longtemps donc que ces excréments aussi helvétiques que nucléaires, rançon inévitable, à ce qu'il paraît, de la «Croissance» et du confort, passent la frontière, il faudra admettre que l'actualité de La Hague est aussi la nôtre. Au même titre que celle de n'importe quel canton suisse. Exportation de morceaux du territoire national, pour éviter aussi de trop penser au prix de l'énergie consommée. «Ils» les ont bien voulu, dira-t-on; certes, l'opération est commerciale; mais il faut tout de suite préciser que nous ne saurions qu'en faire en l'état — les «piscines» des centrales nucléaires ne sont pas extensibles à l'infini et seulement équipées pour l'entreposage momentané.
La Hague en Suisse: ce n'est pas la première fois, dans ces colonnes, que nous donnons des nouvelles de cette colonie technique, poubelle suisse de transit. Bien rares, à vrai dire, sont les échos de la vie quotidienne là-bas qui parviennent jusqu'ici, filtres géographiques, filtres industriels (La Hague doit soigner son image de marque), filtres psychologiques (mieux vaut n'en pas trop parler).

Rapportés par l'agence Wise, quelques détails, à retardement évidemment, sur la journée du 18 novembre dernier. Trouvera-t-on un soulagement à constater que nos déchets ne sont pas en cause? Voici en tout cas, sur le vif, tout un climat de travail.
Ce mercredi-là, on décharge des éléments combustibles en provenance du réacteur français Bugey 3. Comme à l'ordinaire, ces combustibles irradiés sont enfermés dans des «châteaux» d'acier, indispensables pour le transport.
Après un certain nombre d'opérations de préparation, le combustible doit être extrait de son emballage grâce à une pince et être amené ensuite lentement au-dessus d'un panier de stockage où il est introduit. Ce panier est alors transporté dans une autre piscine de stockage pour y rester jusqu'au moment où le combustible devra être retraité. L'accident survient alors que le combustible vient d'être extrait de l'emballage et qu'il est acheminé vers le panier de stockage. Le combustible se détache de la pince et, d'une hauteur de six mètres, tombe au fond de la piscine.
Il s'agit d'un combustible PWR, composé d'uranium enrichi, sous forme de pastilles, empilées dans des aiguilles de zirconium ou d'acier de cinq mètres de long; ces aiguilles sont réunies en une botte de section carrée; des grilles sont placées à distance sur toute la longueur de la botte pour maintenir la géométrie de l'ensemble; une tête et un pied d'inox à chaque extrémité consolident le tout qui pèse 500 kg.
Au cours de la chute, des grilles inférieures ont été endommagées; les aiguilles ne sont donc plus maintenues à ce niveau. La gaine est apparemment intacte. Heureusement, car dans le cas contraire, il y aurait eu contact direct entre le combustible irradié et l'eau de la piscine aurait alors été contaminée, de même que l'atmosphère de l'atelier.
Les techniciens se mettent en devoir de procéder à un cerclage autour des aiguilles pour les remettre en place là où les grilles ont été endommagées, d'envelopper ensuite le combustible d'une chemise d'inox, puis de remettre le tout en position verticale pour pouvoir le soulever et venir le placer dans le panier de stockage. Ceci fait, le retraitement ne sera pas compromis.
A suivre.

ENCYCLOPÉDIE VAUDOISE

Les âges de la vie

Le parti choisi, pour le dixième volume de l'Encyclopédie vaudoise, est la description de la «Vie quotidienne» des Vaudois, saisie à travers les grands moments d'une destinée, de la naissance à la mort: l'évolution des méthodes d'accouchement n'est-elle pas caractéristique d'une société, au même titre que les jeux, l'approche du mariage?

Ce travail sociologique, la vie au quotidien, complète (renouvelle) la série. Le canton de Vaud n'apparaît plus — ce qui est un de ses visages — dans son sérieux empesé officiel ou traditionaliste. Il est au quotidien, dans ses traditions vécues (ce qui est autre chose que le traditionalisme). D'où, dans le choix des textes et de l'illustration, un renouvellement, une sorte de jeunesse, même si le cycle conduit jusqu'à la vieillesse et à la mort. La vie, quoi!

Un vœu: que le tome II, sur cette lancée, fasse une large place à la vie quotidienne des Vaudois, non seulement comme traditions et mœurs, mais aussi comme réalité sociale. Ce ne sont pas les documents qui manquent: de l'enquête sur le paupérisme au XIXe, du rapport Schuchler sur le logement au début de ce siècle, du document sur les conditions de vie des hommes d'un bataillon vaudois en 1939, aux enquêtes successives du Mouvement populaire des familles.

PS. Dans le dernier numéro de la «Gazette des pâturages» (N° 23, c.p. 9, 2053 Cernier), la rédaction note à quel point les Vaudois (et les Genevois, et les Fribourgeois) sont privilégiés, par rapport aux Neuchâtelois, pour ce qui est de la mise à jour de leur histoire cantonale. Et de poser à juste titre la question, urgente lorsque l'on songe aux modifi-